

— Vous êtes bien aimable, j'y goûterai et je vous en dirai des nouvelles.

Quelques jours après, Monsieur le Maire fit dire au fonctionnaire de lui en envoyer deux ou trois fois par semaine, parce que c'était très bon.

Et en effet, les envois devinrent réguliers et ne cessèrent qu'à l'époque où le champignon ne donnait plus.

Un beau jour notre fonctionnaire reçut la visite d'une barengère du Marché Bonsecours, qui voulait savoir comment il se faisait qu'elle ne recevait plus de champignons. "Elle avait des pratiques à qui elle les vendait \$1 la livre, et comme elle ne payait que 80 cents, c'était un beau profit."

Inutile de dire que la spéculation se termina là.

Depuis janvier 1897, il a été établi dans les Territoires du Nord-Ouest et au Manitoba, 7,427 Doukhobors et 16,787 Galiciens.

Le coût moyen des Doukhobors a été de \$7.47 par tête, comprenant la prime et la proportion des frais d'établissement et d'assistance à payer par le gouvernement en 1899.

Pendant que nos Canadiens vont se faire tuer en Afrique-Sud, ces Russes s'installaient confortablement dans nos territoires. — *Le Nord.*

Mon ami, Lorenzo Prince, est rendu à Québec, où il occupe un poste de confiance, le secrétariat de la rédaction, au *Soleil*. Je l'en félicite, tout en lui faisant remarquer qu'il a des dispositions spéciales à écrire dans les journaux qui ne sont pas en odeur de sainteté dans les saintes officines.

Aussi, je commets une indiscretion voulue en lui disant que les articles qu'il a signés *Vieux-Rouge*, dans te temps, ne sont pas du tout orthodoxes. S'il veut faire un long séjour dans la vieille capucinière, il devra soigner son style et ne pas donner prise aux susceptibilités des calotins de la vieille capitale.

Les éditeurs de la *Petite Revue* sont poursuivis sur la plainte d'un nommé Deneault pour *libelle blasphematoire*. Il paraît qu'on appelle ça comme ça.

Je ne sais pas ce que peut être cet oiseau d'un nouveau genre, mais il est très rare en ce pays car c'est bien la première fois qu'on en entend parler.

Pour moi, il y a une chose certaine, les prévenus seront condamnés, car en ce pays, il ne faut pas même souffler sur les gardiens de l'Arché Sainte. J'en sais quelque chose personnellement.

Françoise va à Paris, en mission spéciale qui lui a été confiée par le gouvernement fédéral.

En avant les jupons!

Mon directeur m'a demandé de lui écrire une analyse d'une plaquette illustrée qu'il vient de recevoir du journal le *Truth-Seeker* de New-York. Cet opuscule est intitulé : "Le Sinai et l'Olympe." et établit des parallèles entre la mythologie et la tradition biblique.

Entre autres illustrations, il contient les portraits de Samson et d'Hercule, d'après les deux seules photographies connues et authentiques, ainsi qu'un grand nombre d'autres illustrations de l'ancien temps.

Au lieu d'écrire cette analyse, je préfère traduire certains passages de la susdite brochure en laissant au lecteur le soin de l'apprécier lui-même.

Mon directeur m'avait demandé de m'occuper un peu de M. Bruchési cette semaine, mais j'ai d'autres chœurs à soulever en ce moment. D'ailleurs, il est à l'Hôtel-Dieu depuis quelques semaines, et les bonnes sœurs ne le laisseront manquer de rien.

Lorsque le gouvernement Laurier est arrivé au pouvoir, le premier-ministre s'est entouré de tous les hommes forts du pays ; c'est la *Patrie* qui l'a dit dans le temps.

Ceci me rappelle l'aventure de ce brave cultivateur de St-Jérôme qui avait du bois à faire scier. Il requit les services de deux hommes, les plus forts de la paroisse, et les envoya dans la forêt. Dans le cours de l'après-dînée, il alla voir comment ça marchait, et quelle ne fut pas sa